

# 10 – 2 – 4 – 3 Citations concernant P. Commerson par E.de Lacépède dans Histoire naturelle des Poissons.

Tome 5 - 1799

Tome 6 - 1799

## TOME 5 – 1799.

### Le Blennie sauteur.

Nous avons trouvé une description très bien faite de ce blennie dans les manuscrits de Commerson, que Buffon nous a confiés dans le temps, en nous invitant à continuer son immortel ouvrage. On a encore rien publié relativement à ce poisson, que le savant Commerson avait cru devoir inscrire dans un genre, et nommer l'Altique sauteur

Ce blennie a été découvert auprès des rivages et particulièrement des récifs de la nouvelle Bretagne, dans les mer du Sud. Il y a été observé en juillet 1768...Commerson l'y a vu se montrer par centaines.

Il s'élançe avec agilité, glisse avec vitesse, ou pour mieux dire, et pour me servir de l'expression de Commerson, vole sur la surface des eaux salées. (p 87)

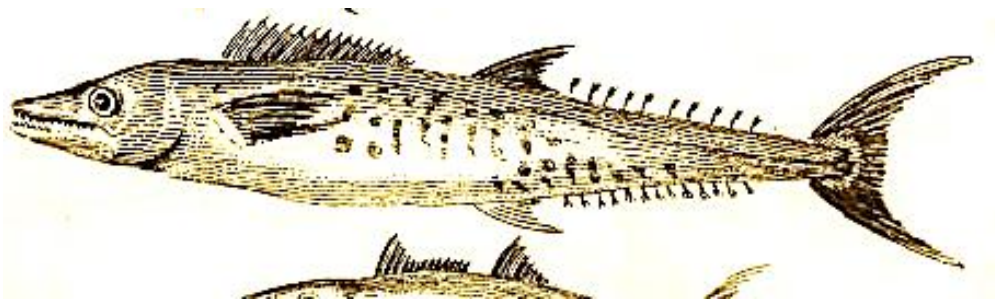
Nous avons trouvé une description très bien faite de ce blennie dans les manuscrits de Commerson, que Buffon nous a confiés dans le temps, en nous invitant à continuer son immortel ouvrage. On a encore rien publié relativement à ce poisson, que le savant Commerson avait cru devoir inscrire dans un genre, et nommer l'Altique sauteur

Ce blennie a été découvert auprès des rivages et particulièrement des récifs de la nouvelle Bretagne, dans les mer du Sud. Il y a été observé en juillet 1768...Commerson l'y a vu se montrer par centaines.

Il s'élançe avec agilité, glisse avec vitesse, ou pour mieux dire, et pour me servir de l'expression de Commerson, vole sur la surface des eaux salées. (p 88)

### Le scombrequin commerson

...voilà pourquoi nous commençons par décrire une espèce de cette famille, que les naturalistes ne connaissaient pas encore, dont nous avons trouvé la figure dans les manuscrits de Commerson, et à laquelle nous avons crû devoir donner le nom de cet illustre voyageur, qui a enrichi la sciences de tant d'observations précieuses. (p 236)



Tome 5 – Pl. 9 – Pag.234

## **Le Sombre guare**

L'attentif Commerson a observé une autre cause de leur assiduité auprès de certains navires... Il a écrit dans ses manuscrits....(p 249)

## **Le Sombre germon**

Cette espèce de scombres a été jusqu'à présent confondue par les naturalistes, ainsi que par les marins, avec d'autres espèces de son genre.

...en présentant avec soin les belles observations manuscrites de Commerson nous a laissées au sujet de cet animal. (p 277)

... Ce nombre paraît être très constant dans les individus de l'espèce que je décris, puisque Commerson assure l'avoir toujours trouvé, et cependant avoir examiné plus de vingt germons.(p 281)

Commerson a observé le germon dans le grand Océan austral, improprement appelé mer Pacifique, vers le vingt-septième degré de latitude méridionale, et le cent troisième de longitude. (p 283)

Une troupe très nombreuse d'individus de cette espèce de scombres entourait le vaisseau que montait Commerson, et leur vue ne fut pas peu agréable à des matelots et à des passagers fatigués par l'ennui et les privations inséparables d'une longue navigation. On tendit tout de suite des cordes garnies d'hameçons ; et on prit très promptement un grand nombre de ces poissons dont le plus petit pesait plus d'un myriagramme, et le plus gros plus de trois. A peine ces thoracins étaient-ils hors de l'eau, qu'ils mouraient au milieu des tremblements et des soubresauts. Les marins, rassasiés de l'aliment que ces animaux leur fournirent, cessèrent d'en prendre : mais les troupes de germons, accompagnant toujours le vaisseau, furent les jours suivants, l'objet de nouvelles pêches, jusqu'à ce que, les matelots se dégoûtant de cette sorte de nourriture, les pêcheurs manquèrent aux poissons, dit le voyageur naturaliste, mais non les poissons aux pêcheurs. Le goût de la chair des germons était très agréable, et comparable à celui des thons et des bonites ; et quoique les matelots en mangeassent jusqu'à satiété, aucun d'eux n'en éprouva l'incommodité la plus légère. (p 284)

## **Le Sombre Thazard**

...mais nous avons cru devoir, avec Commerson, ôter cette dénomination à toute espèce de scombres, excepté à celle que nous allons faire connaître ?. La description de ce poisson n'a pas encore été publiée par aucun naturaliste. Nous avons trouvé dans les papiers du célèbre compagnon de Bougainville, une figure de ce thazard, que nous avons fait graver, et une notice des formes et habitudes de ce thoracin, de laquelle nous nous sommes servis pour composer l'article que nous écrivons. (p 287)

## **Le Sombre bonite.**

Cette bonite dont le nom est si connu, est cependant encore assez mal connue elle-même : heureusement Commerson, qui l'a observée en habile naturaliste dans ses formes et dans ses habitudes, nous a laissé dans ses manuscrits de quoi compléter l'image de ce scombres. (p 296)

... dont Commerson a trouvé des fragments dans l'intérieur de plusieurs individus de cette espèce qu'il a disséqués. (p 300)

...poisson misérable, pour employer l'expression de Commerson, elle porte dans ses entrailles des ennemis très nombreux ; ses intestins sont remplis de petit taenia et d'ascarides ; jusque sous sa plèvre et son péritoine...et son estomac renferme d'autres animaux sans vertèbres, que Commerson a cru devoir comprendre dans le genre des sangsues. (p 301)

### **Le scombroïde commersonnien.**

Ce scombroïde que nous avons décrit et fait graver d'après Commerson, est un poisson d'un grand volume...ce nombre douze est exprément indiqué dans la description manuscrite de Commerson, à laquelle nous avons dû conformer notre texte, plutôt qu'au dessin que ce naturaliste a laissé dans ses papiers, que nous avons fait graver, et d'après lequel on attribuerait au scombroïde que nous faisons connaître, dix petites nageoires supérieures et treize petites nageoires inférieures. (p 345)

### **TOME 6. 1799**

#### **Le Caranx trachure.**

Nous leur avons conservé le nom générique de caranx, qui leur a été donné par Commerson, et qui vient du mot grec ..., lequel signifie tête. Ce voyageur les a nommés ainsi à cause de l'espèce de proéminence que présente leur tête, de la force de cette partie, de l'éclat dont elle brille...(p 104)

#### **Le Caranx très beau.**

Forskael a vu ce caranx dans la mer Rouge. Commerson, qui l'a observé dans la partie du grand Océan qui baigne l'île de France et la côte orientale d'Afrique, rapporte dans ses manuscrits, que les deux individus de cette espèce qu'il a examiné.....(p 117-118)

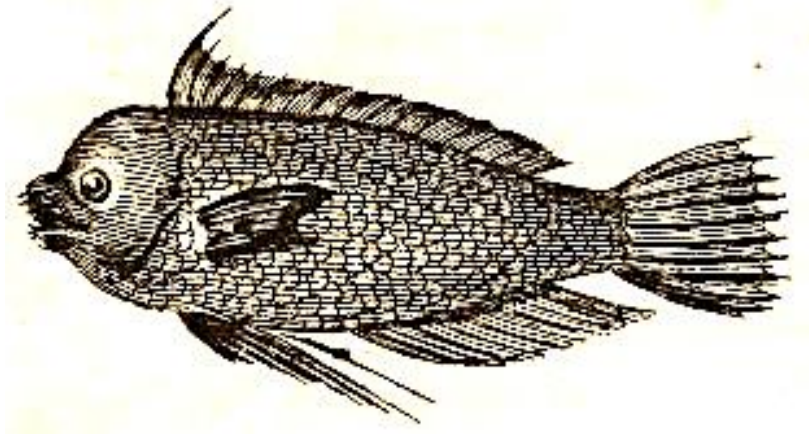
#### **Le Caesio azuror.**

Caesio est le nom générique donné par Commerson au poisson que nous désignons par la dénomination spécifique d'azuror, laquelle annonce l'éclat de l'or et de l'azur dont il est revêtu. Le naturaliste voyageur a tiré ce nom de caesio, de la couleur bleuâtre, en latin caesius, l'animal qu'il avait sous les yeux. En reconnaissant les grands rapports qui lient les caesio avec les scombres, il a cru cependant devoir les séparer. Et c'est en adoptant son opinion que nous avons établi le genre particulier dont nous nous occupons...(p 133)

L'azuror brillait parmi les poissons que les naturels des Moluques apportaient au vaisseau de Commerson ; et le goût de sa chair était agréable. (p 136)

#### **Le Coris aigrette**

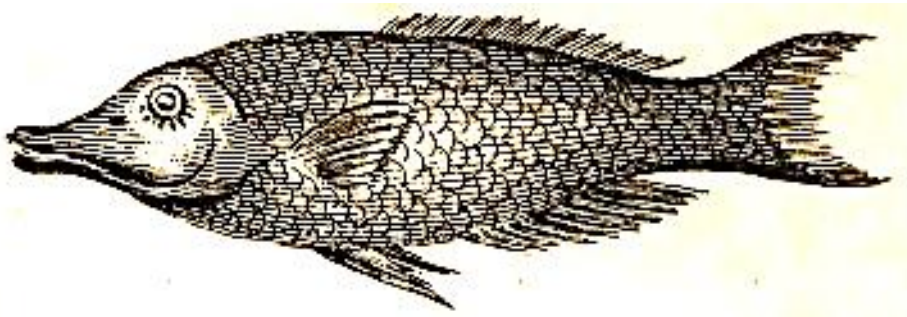
Quelles obligations les naturalistes n'ont-ils pas au célèbre Commerson ! Combien de genres de poissons dont ses manuscrits nous ont présenté la description ou la figure, et qui, sans les recherches multipliées auxquelles son zèle n'a cessé de se livrer, seraient inconnus des amis des sciences naturelles ! Il a donné à celui dont nous allons parler, le nom de coris, qui en grec, signifie sommet, tête, etc, à cause de l'espèce de casque qui enveloppe et surmonte la tête des animaux compris dans cette famille. Cette sorte de casque, qui embrasse le haut, les côtés et le dessous du crâne, des yeux et des mâchoires, est formée d'une substance écailleuse, d'une grande lame, d'une seule pièce, qui même réunie aux opercules, de manière à ne faire qu'un tout avec ces couvercles des organes...(p 148)



Tome 6 – Pl. 4 Pag. 148

### **Le Gomphose bleu.**

Commerson a laissé dans ses manuscrits la description de ce poisson qu'il a observé dans ses voyages, et que nous avons crû, ainsi que lui, devoir inscrire dans un genre particulier, mais auquel nous avons donné le nom générique de gomphos plutôt que celui d'elops, qui lui a été assigné par ce naturaliste. Le mot gomphos désigne aussi bien que celui d'elops, la forme du museau de ce poisson, qui représente une sorte de clou ; et en employant cette dénomination que nous avons préférée, on évite toute confusion du genre que nous décrivons, avec une petite famille d'abdominaux connue depuis longtemps sous le nom d'élops. (p 153)



Tome 8 – Pl. 5 Pag 153

### **Le Gomphose varié.**

Sur les bords charmant de la fameuse île de Taïti, Commerson a observé une seconde espèce de gomphose, bien digne, par la beauté ainsi que par l'éclat de ses couleurs, d'habiter ces rivages embellis avec tant de soin par la nature. (p 157)

### **Le Nason licornet.**

Sans les observations de l'infatigable Commerson, nous ne connaîtrions pas tous les traits de l'espèce de licornet, et nous ignorerions l'existence du poisson loupe, que nous avons cru, avec cet habile voyageur, devoir renfermer, ainsi que le licornet, dans un genre particulier, distingué par le nom de nason . (p 159)

Commerson a vu le licornet auprès des rivages de l'île de France ; et si les dimensions que nous venons d'indiquer d'après le manuscrit de ce naturaliste...(p 163)

### **LE NASON LOUPE.**

Cette espèce de nason, observée, décrite et dessinée, comme la première, par Commerson, qui l'a vue dans les mêmes contrées, ,ressemble au licornet par ... (p 165)

### **L'OSPHRONEME GORAMY.**

Nous conservons à ce poisson le nom générique qui lui a été donné par Commerson, dans les manuscrits duquel nous avons trouvé la description et la figure de ce thoracin...

Commerson l'a observé dans l'île de France, en février 1770, par les soins de Seré, commandant des troupes nationales. (p 172)

On aperçoit dans l'intérieur de la bouche, et au-dessus des branchies, une sorte d'os ethmoïde, labyrinthiforme, pour employer l'expression de Commerson, et placé dans une cavité particulière. L'usage de cet os a paru au voyageur que nous venons de citer, très digne d'être recherché, et nous nous en occuperons de nouveau dans notre « Discours sur les parties solides des poissons ». (p 175)

### **LE TRICHOPODE MENTONNIER.**

C'est encore le savant Commerson qui a observé ce poisson, dont nous avons trouvé un dessin fait avec beaucoup de soin et d'exactitude dans ses précieux manuscrits. (p 182)

### **LE MONODACTYLE FALCIFORME.**

Nous donnons ce nom à une espèce de poisson dont nous avons trouvé la description et la figure dans les manuscrits de Commerson. (p 190)

#### **.....des échénéis**

...les observations que nous avons faites sur un grand nombre d'individus conservés dans des collections, avec celles dont des individus vivants avaient été l'objet, et que Commerson a consignés dans les manuscrits qui nous ont été confiés dans le temps par Buffon. (p 215)

Une variété que l'on rencontre assez fréquemment, suivant Commerson, et que l'on voit souvent attachée au même poisson, et , par exemple, au même squalé que les individus bruns, est distinguée par sa couleur blanchâtre. (p 216)

Telle est la figure du rémora, tracée d'après le vivant par Commerson, et dont j'ai pu vérifier les traits principaux, en examinant un grand nombre d'individus de cette espèce conservés avec soins dans diverses collections. (p 220)

Commerson rapporte qu'ayant voulu approcher son pouce du bouclier d'un rémora vivant n qu'il observait, il éprouva une force de cohésion si grande, qu'une stupeur remarquable et même une sorte de paralysie saisit son doigt, et ne se dissipa que longtemps après qu'il eut cessé de toucher l'échéneis .

Le même naturaliste ajoute, avec raison, que, dans cette adhésion du rémora au squalé, le premier de ces deux poissons n'opère aucune succion, comme on l'avait pensé ; et la cohérence de l'échéneis ne lui sert pas immédiatement à se nourrir, puisqu'il n'y a aucune communication proprement dit ... (p 222)

## **Le CORYPHENE CHRYSURUS.**

### **Dorat de la mer du Sud.**

C'est dans la mer Pacifique, ou plutôt dans le grand Océan équatorial, que ce superbe coryphène a été vu par Commerson, ...Il l'a observé sur la fin d'avril de 1768, vers le 16<sup>e</sup> degré de latitude australe, et le 170<sup>e</sup> de longitude....mais en le décrivant d'après Commerson, nous allons montrer aisément qu'il en diffère par un grand nombre de caractères. (p 256)

En effet, Commerson ayant ouvert un chrysurus qui avait plus de sept décimètres de longueur, il trouva dans son estomac qui était allongé et membraneux, rempli de petits poissons volants, et d'autres poissons très peu volumineux. (p 262)

## **LE CORYPHENE SCOMBEROIDE.**

Nous avons trouvé dans les manuscrits de Commerson la description de cette espèce de coryphène, que ce savant voyageur avait vue, au mois de mars 1768, dans les mers du Sud....(p 265)

Commerson vit des milliers de ces scombéroïdes suivre les vaisseaux français avec assiduité, et pendant plusieurs jours... (p 268)

En effet, l'un des plus grands de ces coryphènes observés par Commerson, n'avait qu'environ trois centimètres de longueur. Cet individu était cependant adulte et femelle. (p 269)

## **LE COTTE MADEGASSE.**

La description de ce cotte n'a point encore été publiée ; nous en avons trouvé une courte notice dans les manuscrits de Commerson, qui l'a observé auprès du fort Dauphin de l'île de Madagascar, et qui nous a laissé deux dessins très exacts, l'un représentant l'animal vu par-dessus , et l'autre le montrant vu par- dessous. (p 329)

dans les deux figures du madégasse réunies aux manuscrits de Commerson, et que nous avons fait graver ...(p 330)